

Der Leyen : quelle mouche a piqué Bellamy ?

écrit par Gilles La Carbona | 11 mars 2024



Le 19 février Bellamy se déclarait hostile à un nouveau mandat d'Ursula Von-der-Leyen. La nouvelle était favorablement accueillie par l'ensemble des citoyens qui la

détestent sans doute autant que Macron. Mais cette annonce a fait long feu. Le récent congrès du PPE (Parti Populaire Européen), auquel les LR sont affiliés, vient officiellement d'investir l'impératrice de l'Europe pour briguer un nouveau mandat.

La logique eût voulu qu'ils sortent de cette coalition pour confirmer leur opposition. S'affirmer et faire savoir qu'il était impossible de laisser cette présidente prétendre se succéder à la tête de la Commission Européenne, tant son premier passage se trouvait entaché par une série de forfaitures, qui auraient dû la conduire au moins devant un juge. Par une mollesse qui les caractérise depuis de longs mois, ils sont restés contraints de s'afficher dans le camp qui la soutient. Ils auront beau nous dire qu'eux ne voteront pas en faveur de cette candidate, difficile de les croire car rien ne peut assurer qu'ils respecteront cette intention et surtout, **à quoi bon demeurer dans une formation qui n'épouse plus leurs vues, si ce n'est par un sombre calcul politicien, une désespérante envie d'exister malgré la débâcle qui s'annonce**. Ils sont en permanence dans la contradiction.

Contre l'inscription de l'IVG dans la constitution, puis au dernier moment ils choisissent de se coucher, avec les agriculteurs, et une fois à Bruxelles ils acceptent tous les accords de libre-échange, contre la candidature d'Ursula Van-der-Leyen et finalement ils suivent le troupeau. Ils cultivent l'irrationnel le plus absolu pour tracer un chemin que plus personne ne comprend depuis longtemps. Ces hésitations sont bien la marque d'un parti en déshérence, qui ne sait plus à quel saint se vouer, tentant par tous les moyens de se construire une posture d'opposant, un brin souverainiste, tout en se parjurant sous les pressions diverses, incapables de se trouver une identité claire. Ils en sont réduits à imiter la masse majoritaire, comme si c'était là le seul refuge pour exister encore un peu. Ils ne

parviennent qu'à semer le trouble et apparaissent comme d'inconséquentes girouettes. Ils n'ont toujours pas compris qu'en agissant avec aussi peu de fermeté ils s'affaiblissaient. Comment faire confiance en des responsables capables de se dédire en si peu de temps. L'exemple de la Macronie qu'ils veulent suivre est réellement édifiant.

Voilà un parti qui ment, qui triche, nous ruine, nous mène à la guerre et pourtant, il y a encore 19% des électeurs prêts à voter pour lui, mais ce qui est vrai pour eux ne l'est pas pour les LR. Saisiront-ils un jour qu'on ne peut pas jouer éternellement avec les électeurs en se permettant de dire tout et n'importe quoi sans devoir un jour rendre des comptes ?

On craint le pire pour le vote du soutien à l'Ukraine. Ciotti s'est montré inquiet des dérives du président, faut-il comprendre que finalement il lui accordera sa confiance, tout en nous soutenant qu'il contrôlera quelque chose dans ce processus d'abandon ? Il va en réalité se contenter de lui signer un blanc-seing, ce qui l'autorisera à déclencher seul la guerre contre la Russie. C'est sans doute ce qui arrivera hélas, trop préoccupés à chercher à paraître les gentils opposants qui ne font obstruction à rien, surtout pas aux folies guerrières d'un homme ivre de lui-même, et qui entraînera dans sa chute l'ensemble de la nation française. Pris au piège d'un manichéisme simpliste, pour ne pas passer pour des soutiens à Poutine, ils se laisseront berner, alors qu'il existe une série de nuances qu'ils sont incapables de voir et donc de défendre pour refuser l'accord signé avec l'Ukraine, sans pour autant s'afficher pro-russes. La position pro-paix est bien plus noble à soutenir, c'est celle que nous préconisons au RPF. Les larmes a posteriori seront impossibles cette fois. **Il est clair que le 9 juin, ce parti doit être sévèrement sanctionné dans les urnes.** Ils ne peuvent pas prétendre vouloir changer quelque

chose en Europe en laissant les mêmes à sa tête. Nous le répétons au RPF, ce n'est pas avec ceux qui ont créé les problèmes que nous trouverons les solutions. Aucun parti pour le moment, ne présente un visage totalement honnête tel qu'on peut l'envisager, pour autant, certains offrent officiellement celui de la fin des Nations et de la ruine, on peut aisément les identifier. LR, Renaissance, écolos, et toute la gauche en général.

Face à ce vide, et s'il devait se perpétuer jusqu'au jour du scrutin, il est clair qu'un choix presque par défaut sera inévitable, avec comme intention de commencer par évincer une classe dont on ne veut plus, avant qu'émerge celle qui correspondra vraiment aux aspirations de la majorité. **Nous ne devons pas perdre de vue que l'objectif commun est dans un premier temps de chasser cette clique mondialiste du pouvoir.** Nous devons en passer par là avant, c'est un préalable nécessaire pour conserver une chance d'éloigner cette engeance des cercles de décision. Chaque chose en son temps, les divergences doivent être laissées de côté et l'alliance doit prévaloir sur toute autre intention. **Dans l'immédiat les voix ne doivent pas se porter sur les LR ou Renaissance, il est impératif que ces deux formations subissent un revers cinglant.** On ne franchira pas toutes les étapes d'un seul coup, nos ennemis sont d'abord tous ceux qui ouvertement permettent à Macron et ses amis de se maintenir en place.

[Rassemblement du Peuple Français](#)

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire